

Voyage d'étude à Paris de la 1ere Classe de Défense de BARRAL du lundi 6 au mercredi 8 mars 2023

Dans le cadre de notre enquête sur les 34 enfants juifs déportés du Tarn en 1942, nous avons eu l'opportunité de nous rendre à Paris afin d'approfondir la recherche, et essayer de reconstituer leur déportation ainsi que leur situation individuelle (famille, origine...). Nous souhaitons aussi, en visitant le Mémorial de la Shoah, mieux préparer notre prochain voyage à Auschwitz, afin de mieux comprendre ce site hors norme, la fois camp de concentration et centre de mise à mort. La grande historienne Annette Wieviorka, que nous avons eu la chance de rencontrer, désigne Auschwitz comme « la métonymie des camps », et ne cesse de souligner la complexité de ce lieu où les Juifs d'Europe ont en grande partie été éliminés par les Nazis.

Le premier jour a été consacré entièrement au déplacement, - il faut en effet savoir que nous sommes partis en bus de notre lycée de Castres, jusqu'à Paris, un sacré trajet !-, mais nous en avons profité pour préparer, déjà, les visites du lendemain et surlendemain (même si ce ne fut pas notre seule occupation évidemment).

Notre groupe se composait de vingt-cinq élèves de la classe Défense de Barral ainsi que de cinq accompagnants: Monsieur FAURE, professeur de mathématiques, Monsieur ALQUIER, le cameraman qui s'occupait de filmer notre aventure pour le film que nous sommes en train de réaliser sur ce projet concernant les enfants juifs de notre département, le chauffeur de bus, André, qui nous a accompagné durant ces trois jours, Madame BARTHES, archiviste aux archives départementales d'Albi qui nous a fourni une aide indispensable pour retrouver les bribes d'informations disséminées dans les archives tarnaises et qui s'est beaucoup investie dans ce projet, et enfin Madame PIETRAVALLE, à la fois professeur d'histoire-géographie et coordinatrice de la classe Défense sans qui ce projet et ce voyage d'étude n'auraient pas vu le jour.

Partant mardi matin de la FIAP Jean Monet où nous logions l'espace de deux nuits, nous avons traversé Paris à pied, visitant des lieux que la plupart d'entre nous n'avaient jamais eu l'opportunité de voir : une découverte de la capitale pour certains, une redécouverte pour d'autres. Nous aurions initialement dû nous rendre, le matin, au camp de Drancy, par lequel tous les enfants sur lesquels se portent notre étude avaient transité avant de finir leurs jours au centre de mise à mort d'Auschwitz-Birkenau, en Pologne. Malheureusement, il s'agissait d'un jour de grève et de manifestations, et les routes étant potentiellement bloquées nous ne pouvions risquer de rater la raison principale de notre venue à Paris : le Mémorial de la Shoah.



Le mur des Justes, à l'extérieur du Mémorial de la Shoah

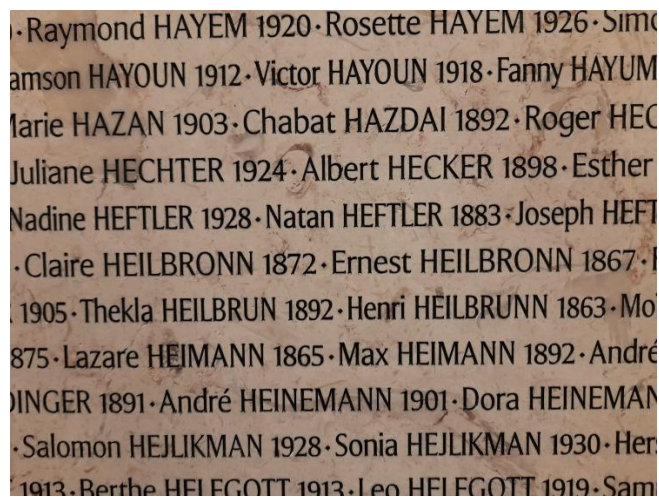
Notre première approche du Mémorial, avant même d'y pénétrer, fut la plaque commémorant les « Justes de France ». Ce terme désigne toutes les personnes qui, en France ont aidé des juifs menacés et persécutés pendant la guerre sans attendre un dédommagement de quelque nature que ce soit, et qui ont ainsi sauvé des juifs de la déportation et de la mort. Le directeur de notre lycée, sous l'occupation, Pierre Marie PUECH, y figurait, puisqu'il avait pris l'initiative non seulement d'accueillir des élèves juifs dans ce qui était à l'époque un petit séminaire (donc pour les futurs prêtres catholiques) mais de surcroît d'engager des professeurs juifs interdits d'exercer par le statut des juifs de Vichy.



Les élèves cherchant leurs enfants sur le Mur des noms du Mémorial de la Shoah

Une découverte des plus bouleversantes, pour nous, fut néanmoins le Mur des Noms, situé à l'entrée du Mémorial de la Shoah, portant des dizaines de milliers de noms répertoriés par année de déportation, puis par ordre alphabétique. Certes nous avons tous connaissance du

nombre exorbitant de juifs déportés de France, plus de 76 000 pour être précis; mais un nombre aussi grand n'a de signification que lorsque l'on se tient enfin devant ces noms alignés sur ces murs, qui reflètent la démesure de la Shoah en France. Ce ne sont plus des nombres sur un papier que nous avons en face de nous, mais des noms, avec des dates de naissance, des enfants comme nous ou des adultes plus âgés mais qui ont tous subi le même destin funeste. Et quand l'on pense que six millions de juifs, au total, ont partagé leur sort, on comprend, enfin, la portée du massacre que fut la Shoah. Evidemment, nous nous sommes empressés de chercher les noms des 34 enfants tarnais mais aussi celui de Simone JACOB (Simone Veil) et ceux de Claire et Ernest HEILBRONN (dont nous avons reçu plus tard dans la journée un prix, de la part de leurs descendants).

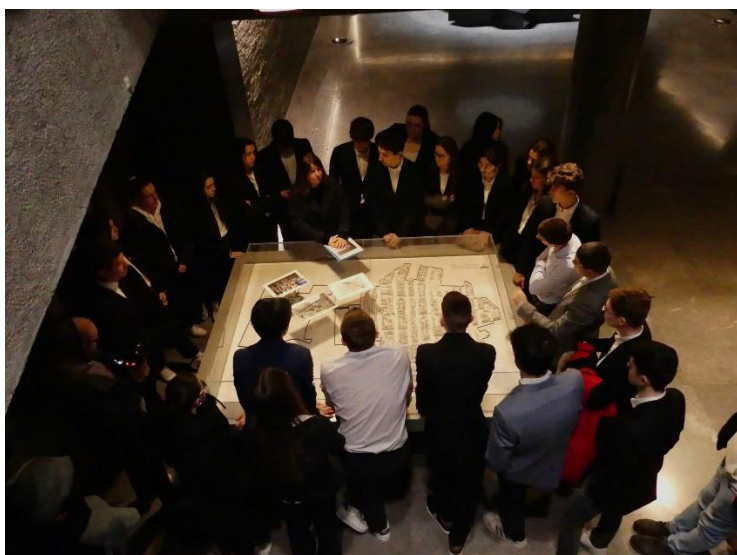


· Raymond HAYEM 1920 · Rosette HAYEM 1926 · Sim
amson HAYOUN 1912 · Victor HAYOUN 1918 · Fanny HAYUM
Marie HAZAN 1903 · Chabat HAZDAI 1892 · Roger HEC
Juliane HECHTER 1924 · Albert HECKER 1898 · Esther
Nadine HEFTLER 1928 · Natan HEFTLER 1883 · Joseph HEFT
· Claire HEILBRONN 1872 · Ernest HEILBRONN 1867 · I
· 1905 · Thekla HEILBRUN 1892 · Henri HEILBRUNN 1863 · Mo
875 · Lazare HEIMANN 1865 · Max HEIMANN 1892 · André
INGER 1891 · André HEINEMANN 1901 · Dora HEINEMAN
· Salomon HEJLIKMAN 1928 · Sonia HEJLIKMAN 1930 · Her
1913 · Berthe HELEGOTT 1913 · Leo HELEGOTT 1919 · Sam

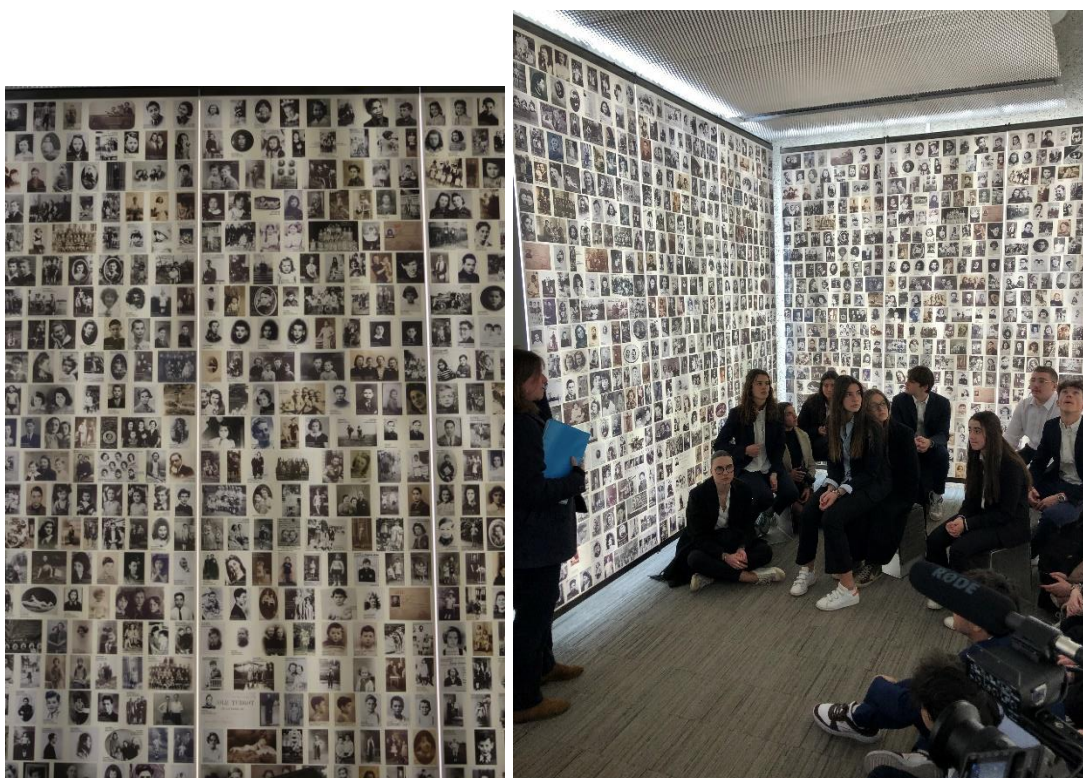
Photos du Mur des noms, Mémorial de la Shoah 7 mars 2023.

Les noms de Ernest et Claire Heilbronn devant lesquels nous nous sommes recueillis en sortant de la remise des prix au Mémorial de la Shoah le 7 mars 2023.

S'en suivit une visite complète du Mémorial, de la flamme qui offre une tombe à tous les déportés qui n'ont pas la chance d'en avoir une, à la maquette du ghetto de Varsovie reconstituée par des témoins, en passant par le mur de photos, sur lequel les enfants disparus sont alignés: parfois les familles des victimes fournissent des photos, parfois ce sont seulement des pièces d'identité, et parfois rien n'est trouvé. Nous en avons profité pour rechercher celles des enfants sur lesquels nous enquêtons, sans succès pour certains mais plus fructueux pour d'autres.



Autour du ghetto de Varsovie, au Mémorial de la Shoah.



Photos prises au Mémorial de la Shoah le 7 mars 2023

Enfin, nous avons terminé notre visite par le musée de la Déportation, où toute l'histoire de cette dernière était relatée, les persécutions juives étaient suivies depuis bien plus loin que le XXème siècle. Ici, toute l'Europe était concernée (les cartes de déportations nous ont montré que presque aucun pays ne fut épargné, excepté peut-être la Finlande et le Royaume-Uni, seul pays européen qui luttait encore contre le régime nazi), nous offrant une dimension plus élargie de la Shoah.

Les archives du Mémorial de la Shoah nous ont également permis d'obtenir des documents supplémentaires concernant la recherche de nos enfants juifs, en particulier pour les documents rédigés au camp de Drancy, lorsqu'ils y sont arrivés, peu de temps après leur arrestation à Lacaune, lors de la grande rafle du 26 août 1942. Nous n'avons retrouvé que

peu d'éléments, souvent des fiches de déportations, avec un nom et une date, mais cette absence de précision a aussi un terrible sens. Cela voulait sûrement dire que l'administration du camp de Drancy, sachant que ces enfants n'allaient pas rester là,....qu'ils étaient destinés à disparaître loin... avait besoin de très peu d'information sur chacun d'eux. Notre travail a été facilité car, en amont, l'archiviste du Mémorial, Claire STANISLAWSKI, avait préparé tous les documents qu'elle avait réussi à y retrouver. Cependant, peu d'informations subsistent.



Fondation Ernest et Claire Heilbronn
Sous l'égide du Mémorial de la Shoah, Fondation reconnue d'utilité publique

INVITATION À LA REMISE DES PRIX 2023 DE
LA FONDATION ERNEST ET CLAIRE HEILBRONN

le Mardi 7 mars à 18h30

Au Mémorial de la Shoah
17, rue Geoffroy l'Asnier
75004 Paris

Créée en avril 1918, par les descendants d'Ernest et Claire Heilbronn, déportés par le convoi 69, le 7 mars 1944, avec leur fille Marcelle et assassinés à Birkenau, cette Fondation, sous l'égide du Mémorial de la Shoah, Fondation reconnue d'utilité publique, a pour vocation de récompenser celles et ceux qui, par leur travail et leur recherche, contribuent à l'histoire des Juifs en France, l'éducation contre le racisme et l'antisémitisme, et l'histoire de la Seconde Guerre mondiale en France.

Le jury et les membres fondateurs de la Fondation Ernest et Claire Heilbronn ont décerné à l'unanimité les Prix 2023 suivants :

- 1) Le Prix de la bourse de doctorat sur l'histoire des Juifs en France à :
 - Madame Céline Leglaive pour sa thèse en préparation à Paris I Panthéon-Sorbonne sous la direction du Professeur Laura Hobson-Faure : « *La philanthropie des Juifs en France, le cas de Paris, entre fidélité et intégration, 1791-1939* »
 - Madame Manon Banoun pour sa thèse en préparation à Paris I Panthéon-Sorbonne sous la direction du Professeur Anne Nissen : « *Les Juifs dans la ville. Une analyse archéologique et topographique des quartiers juifs médiévaux (XIIe-XIVe)* »
Chaque bourse est dotée de 9.000€.
- 2) Le Prix de l'Éducation contre le racisme et l'antisémitisme au Professeur Valérie Ermosilla-Pietravalle, professeur d'histoire au lycée Barral de Castres, pour le projet 2022-2023 de la 1^{ère} classe de Défense sur : « *A la recherche des traces des 34 enfants juifs déportés du Tarn vers Auschwitz en 1942* ». Ce prix annuel est doté de 5.000€.
- 3) Le Prix du livre d'histoire portant sur la Seconde Guerre mondiale au Professeur Annette Wieviorka pour « *Tombeaux, autobiographie de ma famille* » Le Seuil, 2022
Ce prix annuel est doté de 3.000€.

Ces prix seront remis en présence des lauréates dans l'auditorium du Mémorial de la Shoah, places limitées prière de s'inscrire en répondant à : dorothee.egy@memorialdelashoah.org



Le papa de François Heilbronn, entouré de ses filles, témoigne et raconte l'arrestation de Claire et Ernest à laquelle il a assisté douloureusement quand il était enfant.

Dans la soirée, nous avons assisté à la remise des prix de la fondation Claire et Ernest HEILBRONN, car notre professeur Valérie PIETRAVALLE, avait fait un dossier pour présenter notre travail, s'inscrivant dans une longue lignée de travaux qu'elle mène depuis 30 ans sur

le sujet, pour transmettre à ses élèves cette histoire. Notre classe faisait partie des lauréats ! Nous avons pu écouter l'histoire de ces déportés par leurs descendants, François, ses sœurs et Hubert Heilbronn, présents dans la salle. Ils ont également expliqué les actions entreprises par cette fondation chaque année depuis 2019.

Cette année, deux doctorantes primées aussi, ont partagé leur sujet de thèse, respectivement sur la philanthropie juive pour la première et sur les traces des juifs dans les paysages urbains datant de la période du Moyen-Âge pour la seconde, des sujets que nous n'avons pas l'habitude d'entendre et dont la présentation nous a enthousiasmés.

Annette Wiewiorka, l'historienne célèbre pour ses travaux sur les juifs, a également été récompensée pour son dernier livre intitulé *Tombeaux, autobiographie de ma famille* (dont, j'en suis sûr, plusieurs élèves ont commencé la lecture).



Léo et Timothée expliquent notre démarche devant le jury Heilbronn, le 7 mars 2023

De plus, Mme Pietravalle ayant reçu le prix récompensant des projets pédagogiques s'inscrivant contre la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, ainsi que trois élèves de notre classe - Timothée FAURE, Léo DELMOTTE-RECH et Lilou LANZERE- ont présenté dans leurs discours les étapes de notre quête retraçant la vie et la déportation de ces enfants juifs déportés depuis le Tarn.



Lilou explique avec grande émotion son investissement personnel dans ce projet et notre professeur a mis en valeur la classe de défense.

Notre professeur a mis en lumière les liens entre Classe de Défense et travail d'histoire pour lutter contre l'antisémitisme, soulignant ainsi que le parrainage de notre régiment, le 8^e RPIMa

avait aussi du sens. Elle a rappelé que, les attentats de Mehra à Toulouse en 2012, avaient ciblé d'abord des paras français musulmans, et ensuite les enfants juifs de l'école Otzar Hatorah de Toulouse. Depuis ces attentats, dont la liste des victimes s'est étendue avec ceux de Charlie, de l'hyper Casher et de Hilan Halimi, nos soldats, dont nos paras du « 8 » sont les « Sentinelles » qui surveillent nos lieux de culte et tous les points à risque. Le lien est donc là, mais aussi dans le développement des « forces morales » du pays qui, hier ont nourri la Résistance à l'occupant et à Vichy, et qui aujourd'hui doivent nourrir notre combat contre le racisme et l'antisémitisme.

Ce fut une expérience inoubliable, d'autant que nous avons eu la chance et l'honneur de rencontrer des personnes formidables, dont la famille Heilbronn, le président du Mémorial, Monsieur Jacques Fredj, et le fils de Madame Simone Veil pour ne citer qu'eux.



La classe de Défense lauréate du prix Ernest et Claire Heilbronn entourant les descendants de ces deux victimes de la Shoah déportées un 7 mars, et à droite , la classe entourant le fils de Simone Veil. .

Le mercredi 8 mars signait la fin de ce voyage, mais nous avons tenu à l'achever sous les meilleurs auspices, en nous rendant à l'hôtel Matignon dans la matinée. Ce bâtiment dans lequel travaille la Première Ministre regorge d'une histoire passionnante (passant de main en main depuis sa construction en 1713) et d'une architecture remarquable que nous n'avons cessé d'admirer. Entre son immense jardin mélangeant les styles européens, ses salons multiples, ses dorures : nous n'avons pas eu le temps de nous ennuyer.



La classe de défense sur le perron du jardin de Matignon

Enfin, pour clore notre séjour à Paris, nous avons découvert les Invalides, ainsi que le musée de la Guerre que ce site prestigieux abrite, grâce au Général Aragonès qui avait organisé une visite guidée particulièrement riche et vivante, nous plongeant au temps de Napoléon. Nous avons eu l'occasion de découvrir des objets en tout genre de l'époque napoléonienne (une

aubaine pour les passionnés de notre classe) ainsi que des œuvres retraçant l'histoire du grand Empereur dont la tombe (composée de pas moins de six cercueils) se trouve en plein centre de ce Panthéon militaire. Comme nous avons un profond respect pour les armées, nous engageant chaque année auprès de notre unité marraine le 8ème RPIMA, ce fut un honneur de visiter un lieu empli d'histoire comme celui-ci.



Photo du tombeau de Napoléon aux Invalides.

Ainsi s'achève le récit de notre voyage d'étude qui nous laisse plus cultivés, fiers et déterminés à mener à terme ce projet, que nous poursuivrons tout au long de l'année scolaire et particulièrement lors de notre journée au camp d'Auschwitz-Birkenau, prévue pour le mercredi 29 mars 2023, qui contribuera à compléter notre travail de recherche, étant donné que c'est le lieu où les enfants tarnais ont disparu à jamais, 11 jours seulement après leur arrestation à Lacaune...

Ce voyage n'aurait pas pu se faire sans la supervision extraordinaire de Mme Valérie Ermosilla-Pietravalle, et des accompagnants de la classe défense, que nous remercions tous chaleureusement. Nous remercions également tous les membres de la fondation Heilbronn pour l'honneur qu'ils nous ont fait en attribuant ce prix. Enfin, nous remercions tous ceux qui ont rendu ce voyage possible et tous les intervenants du Mémorial de la Shoah, de Matignon et des Invalides qui ont contribué à en faire une expérience inoubliable.

Timothée Fauré, Fanny Garcia, Valérie Pietravalle et les élèves de la classe de 1ere de défense de BARRAL, Castres.